

Isles Britanniques, quelque infructueuse qu'elle paroisse quant à present, n'a pas laissé d'allarmer le quartier retranché de la Reine d'Angleterre, & d'inquieter celui des Hollandois; l'une & l'autre de ces deux Puissances reconnoissent, sans doute, que les assiegez ne fôr pas encore réduits à la necessité de se rendre à discretion, & qu'étans en état de resister longtems, on se verra enfin contraint d'en venir avec eux à un accommodement raisonnable; c'est à quoi il seroit aisé de parvenir, si l'on pouvoit persuader à la Reine qui occupe le Trône de la Grande Bretagne, & à ceux qui tiennent le Timon de la Republique d'Hollande, qu'une paix équitable peut rétablir le commerce de leurs Sujets; que la continuation de la guerre acheveroit de le ruiner, & augmenteroit le nombre des Mécontents dans leurs Etats: car il est certain, & personne n'en doit douter, que le murmure secret des peuples de la Grande Bretagne, ne doit pas être considéré comme un feu entierement éteint, souvent celui qui couve plus long-tems, produit de plus grands embrasemens s'il s'allume lors qu'on ne s'y attend pas. La prudence veut qu'on profite des fautes d'autrui; voici un exemple qui convient assez à la matiere que nous traitons dans cet endroit, quoi qu'il eût micux convenu à l'Article d'Angleterre: Le Roi Jaques II. lors qu'il eut dissipé la rebellion fomentée par le Duc de Monmouth, crut qu'il n'avoit plus rien à craindre de ses Sujets; cependant le feu qu'il croyoit éteint, n'étant caché que sous la cendre, s'alluma peu de tems après, & embrasa ses Royaumes d'une telle maniere, qu'il